

Elles ont marché *sous* la lune...

Fiction radiophonique
Tout public à partir de 11 ans
Création 2024-2025



Poppy Northcut

diffusion@labalbutie.com
www.labalbutie.com

Présentation du projet

C'est un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité.
Et pour la femme ?

Elles sont nombreuses à rester arrimées au sol quand les fusées décollaient, la tête déversée vers les étoiles, priant pour que les astronautes entrent en orbite, pour que leurs hommes rentrent sains et saufs à la maison.

Sans elles, rien n'aurait été possible, sans cette foi en eux, sans cet amour aussi vaste que l'univers... sans quelqu'un qui s'occupe de la maisonnée du héros. Ce sont les femmes, épouses, mères, filles, devenues folles d'angoisse dans l'attente du retour hypothétique des explorateurs, jouets de la conquête spatiale.

Elles sont nombreuses aussi les femmes calculatrices, ingénieures, informaticiennes, à rester amarrées dans les salles de la NASA, à calculer, mesurer, programmer, concevoir les programmes spatiaux. Sans elles, rien n'aurait été possible, sans leur intelligence, sans leur travail acharné.

De là à les envoyer dans l'espace et la lumière... il faudra un grand pas pour l'humanité !

Dans *Elles ont marché sous la lune*, c'est Nancy qui prend le micro et raconte l'histoire. Nancy a 14 ans et adore les mathématiques. Le père de sa meilleure amie, Ellen, est cosmonaute, il s'apprête à effectuer son premier vol spatial.

Nous sommes en 1966 aux Etats-Unis.

Nancy est fascinée par ce père, cette famille incroyable qui vit dans le quartier des cosmonautes, tout près de la NASA, quand ses parents habitent un petit pavillon de la banlieue de Houston, Texas. Nancy et ses parents n'ont jamais franchi les limites de l'État. Si : une fois pour tremper leurs pieds dans les plages voisines de Louisiane. Mais Nancy, elle, rêve de baigner sa tête dans l'espace, de s'oublier dans l'immensité, de devenir l'une des 400 milliards d'étoiles... Elle rêve de devenir cosmonaute, la première femme américaine à aller dans l'espace.

Fiction radiophonique à trois voix, *Elles ont marché sous la lune*, reconstitue librement les années 1960 aux Etats-Unis et leur effervescence technologique, politique, musicale. À travers la voix de Nancy, le spectacle suit les désirs, les questionnements et les vicissitudes d'une adolescente de 14 ans qui se rêve ailleurs. Et qui a de grands rêves pour elle et l'humanité.e...

Sur scène, trois interprètes tricotent leurs voix et leurs instruments pour raconter cette histoire. Jouant des anachronismes et des échos contemporains, *Elles ont marché sous la lune* est une fiction inspirée de faits réels.

Car les trois interprètes, têtes chercheuses elles aussi, utilisent d'étranges machines électroniques, aux variations infinies, aux ondes mélodieuses. Elles sont chanteuses, comédiennes, pianiste et créatrice sonore. S'inspirant de la recherche sonore des années 1960, le spectacle traduit musicalement la recherche spatiale : synthétiseurs, bandes magnétiques, sinusoïdes nous font entrer dans la musique des étoiles et dans cette folle course à l'inconnu.

La scénographie est composée de trois espaces perméables : la chambre-cabine de Nancy, le studio radio et la chambre des machines. Trois espaces dans lesquels gravitent les trois interprètes, enjambant parfois les trous noirs qui les séparent.

Nancy est enfermée dans sa cabine comme dans sa chambre, elle calcule, mesure et tente de s'échapper. Les litanies de chiffres et d'opérations deviennent un langage musical, une psalmodie qu'elle récite et chante pour faire advenir son rêve. Les murs transparents sont autant de tableaux sur lesquels elle écrit, dessine, calcule et... s'appuie pour s'échapper et esquisser ses premiers mouvements aériens.

Dans le studio radio se construit la fiction radiophonique en direct. La créatrice sonore fabrique les sons à partir d'objets du quotidien, des mots et notes des interprètes, qu'elle traite et mixe en temps réel avec des archives sonores. Les spectateurs assistent à la fabrication de cette fiction, installés comme dans un véritable centre de contrôle spatial.

Enfin la chambre des machines, comme le ventre d'un vaisseau, est composée de claviers et d'instruments de musique électronique qui fabriquent eux aussi le son en direct. La gestuelle de la pianiste donne à voir le mouvement du son, la musique qui se dessine en apesanteur.

Elles ont marché sous la lune met en scène la quête d'une adolescente, le rêve universel d'une enfant devenue jeune femme, faisant voler en éclat les limites du genre. Sur scène, trois femmes prennent la main de Nancy et l'emmènent dans les étoiles.



Les calculatrices humaines de la Nasa



Margaret Hamilton

Distribution :

D'après une idée originale de Juliette Plihon

De et avec :

- Cécile Maisonhaute : claviers, voix
- Christine Moreau : live électronique, voix
- Juliette Plihon : jeu, voix

Texte : Juliette Plihon

Dramaturgie / Mise en scène : en cours

Création sonore, arrangements musicaux :

Christine Moreau

Création lumières, scénographie, costumes et accessoires :
en cours de distribution

Public :

Tout public à partir de 11 ans

Scolaires : collèges et lycées

Immersion et ateliers :

Dans le processus de création d'*Elles ont marché sous la lune*, la compagnie prévoit des rencontres avec les collégien.ne.s et les lycéen.ne.s. Pendant l'écriture de la pièce, Juliette Plihon prendra ainsi un temps d'immersion en collège, en lien avec les professeurs de sciences : observation du groupe classe et des participations de chacun.e. Des ateliers autour des stéréotypes de genre seront également menés dans les établissements scolaires pendant la création et autour de la diffusion : quels rôles, attributs et freins sont attachés aux femmes et aux hommes ?

Autour de la diffusion du spectacle, la compagnie propose un cycle d'ateliers de création radiophonique aux adolescent.e.s : écriture de mini-fiction, fabrication des bruitages, enregistrement.

Calendrier de création :

- juin 2023 : résidence d'écriture, recherches dramaturgiques
- septembre 2023 : recherches scénographiques et musicales
- octobre à décembre 2023 : finalisation de l'écriture
- avril à décembre 2024 : répétitions (8 semaines)
- janvier 2025 : création du spectacle

Note d'intention

Elles ont marché sous la lune questionne la vie des femmes coéquipières de vie, de calculs et d'exploits, dont le nom est souvent avalé par la postérité. Femmes scientifiques réduites à leur minutie et leur patience, femmes épouses aimées pour leur délicatesse.

Le choix du public adolescent

Ici une jeune fille prend le micro pour ne plus le lâcher.

Je fais le choix de m'adresser à un public adolescent alors que nous vivons une période de foisonnement féministe passionnante. Aujourd'hui encore seuls 37% des filles candidates au baccalauréat envisagent de s'orienter vers des filières scientifiques. Une part minoritaire d'entre elles s'y autorise donc, alors qu'elles manifestent des aptitudes aux études scientifiques largement égales à celles des garçons de leur âge. A quels métiers rêvent-elles ? Quelles représentations de leur carrière ont-elles ? Quels freins rencontrent-elles sur leur parcours ?

C'est à ce public mixte, garçons et filles réunis pour une même lutte, une égalité qui les concerne tous, que je souhaite m'adresser. À l'âge où tout est encore possible, où les choix de vie, de métier sont encore ouverts, où les portes ne se sont pas encore fermées. Nancy est située dans une autre époque, les années 1960 aux Etats-Unis, moins favorables aux femmes : elle nous tend un miroir grossissant de la condition actuelle des femmes. Du chemin a été parcouru depuis les années 1960, mais, si l'on n'y prend garde, les stéréotypes en germe continuent de proliférer.

J'envisage un temps d'échange, d'enquête et de débats avant la création, destiné à nourrir celle-ci, des ateliers autour des stéréotypes de genre. Ces temps d'échange pourront ensuite avoir lieu autour de la venue des classes au spectacle, sous forme d'ateliers d'accompagnement en amont et de bords plateau à l'issue des représentations.

L'écriture sonore

Par ailleurs et dans la poursuite du travail de création de la Compagnie La Balbutie, tournée vers l'écriture sonore et la musique contemporaine, je me suis intéressée aux femmes compositrices de musique électronique qui, depuis les années 1970, se sont emparées de l'art de la composition tout masculin, ont créé leurs propres outils et instruments, programmé leurs machines pour s'émanciper de siècles de composition et de pratique instrumentale majoritairement dominés par les hommes.

Sur scène donc des claviers, des synthétiseurs, des ordinateurs, des micros, trois musiciennes qui programment leurs instruments, créent leur musique instantanément et interprètent les différentes partitions. Le répertoire est aussi bien instrumental, modal et aérien, que vocal à une, deux ou trois voix, empruntant aux chansons pop comme aux mélodies lyriques, notamment aux Arie antiche, ces chansons anciennes italiennes redécouvertes au XIXème siècle. Se mêlent à cela les voix des différents personnages, des archives sonores de la Nasa, les bruitages de fiction radiophonique réalisés en direct.

L'écriture de la pièce

L'écriture de la pièce enfin que je fais le pari de porter. Coutumière des spectacles peu parlés et des écritures de plateau, j'ai depuis longtemps le désir d'écrire une pièce, de plonger dans la structure dramaturgique et de composer des dialogues. Ma

formation universitaire en lettres modernes m'y appelle. Ce sujet me tient à cœur depuis que je m'intéresse à l'histoire de la conquête spatiale et aux oubliées de l'histoire. Depuis aussi que je suis maman et m'interroge sur la manière dont on peut articuler les différentes facettes de la vie de femme, sans renoncer, sans se censurer ni se sacrifier.

L'écriture de la pièce se fera en plusieurs étapes : un temps de recherche documentaire pour m'imprégner de l'époque et de quelques figures de femmes scientifiques (Jocelyn Bell, Margaret Hamilton, Poppy Northcut...) sans pour autant faire un biopic de celles-ci. Puis une plongée dans la voix de Nancy, sa perception d'adolescente, ses rêves et ses frustrations. Enfin l'écriture elle-même que je souhaite tendue comme un fil autour d'un épisode de la vie de Nancy – son amitié avec Ellen, son rapprochement avec sa professeure de mathématiques, la mission spatiale à laquelle participe le père d'Ellen et qui ne serait rien sans quelques esprits brillants restés sur Terre... Bref je n'en dis pas plus pour garder le suspense intact !

Une fiction radiophonique

Très vite il m'est apparu que nous ferions de cette histoire une fiction radiophonique où les sons sont aussi éloquents que les mots, où le texte s'interprète comme une partition musicale, où la fabrication des bruitages se donne à voir en direct. Les matériaux divers, dialogues, chants, archives et habillages sonores en composeront la partition. Une fiction radiophonique et visuelle qui, fidèle à l'esprit de La Balbutie, donne à voir le son et à entendre le mouvement...

Juliette Plihon



Compagnie La Balbutie

Implantée en Seine-et-Marne, la Compagnie La Balbutie a été fondée en 2014 par Juliette Plihon. Elle développe un travail pluridisciplinaire autour du théâtre, de la voix, de la création sonore et de l'objet. Elle questionne la place du spectateur en le plaçant au coeur des dispositifs scéniques et en jouant sur sa perception, en particulier auprès des publics jeunes.

En 2015, la compagnie a créé **Pleine Lune**, spectacle musical et sensoriel dans le noir, d'abord adressé aux personnes en situation de handicap visuel, et bientôt élargi à tous les publics, leur proposant ainsi de déplacer leurs prismes de réception. Les spectateurs, yeux bandés, convoquent leurs sens et traversent une nuit imaginaire dans laquelle voix, violon et électroacoustique dialoguent.

En 2018, la compagnie a créé son deuxième spectacle **Vox, le mot sur le bout de la langue**, théâtre vocal et sonore adressé au très jeune public à partir de 9 mois. Lauréat du réseau de coproduction Courte-Echelle, le spectacle explore le langage et la voix dans tous leurs états, en dialoguant avec les jeunes locuteurs en herbe et en s'inspirant du théâtre vocal contemporain.

Les deux spectacles ont été joués plus de 150 fois, aussi bien en Ile-de-France qu'en région (Hauts-de-France, Alsace, Normandie, Guadeloupe), ainsi qu'en Belgique et en Estonie, en théâtres et en festivals (Big Bang Festival, Festival Tout'Ouïe, Festival Chorus, Premières Rencontres et Festival Théâtral du Val d'Oise). En 2019, **Vox** a été programmé à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Paris et au TJP-CDN de Strasbourg (67), en 2020 à Dieppe Scène Nationale (76) et à La Rose des Vents à Villeneuve d'Ascq (59).

En 2021, **Palpité** voit le jour, théâtre de voix et d'objet intergénérationnel de 8 à 107 ans, le spectacle fait dialoguer mémoire et architecture à travers la vie en chantier de Madeleine T.

En 2022, la compagnie lance en orbite deux formes atypiques. **Sweet Home** d'abord, comme un écho sucré à **Palpité**, forme autonome pour lieux non équipés. Théâtre de voix et de sucre sans paroles, la mémoire devient organique et s'émiette sous les doigts des interprètes. Puis **Dors et Déjà**, fugue en 2 tons 3 mouvements pour le plein air, créé au Festival 193 Soleil ! Une circassienne et une chanteuse tentent de faire avancer un temps qui ne passe pas, vaste programme proposé à toute la famille à partir de 4 ans.

Autour de chaque spectacle, la compagnie a développé un volet d'actions culturelles adressées aussi bien aux enfants, aux familles et aux professionnels encadrants. Elle a ainsi développé des objets pédagogiques autour de chaque spectacle : un parcours sensoriel dans le noir pour **Pleine Lune** et la création de pastilles sonores autour de **Vox**.



Pleine Lune



Vox, le mot sur le bout de la langue